

La Paracha de cette semaine décrit les actes de bonté de notre patriarche Avraham. Il incarne l'amour du prochain. La Ahavat Israël, l'amour entre juifs, constitue une Mitsva de la Thora à part entière, « tu aimeras ton prochain comme toi-même », à propos de laquelle Rabbi Akiva a dit qu'il s'agit d'un grand principe de la Thora et Hillel a ajouté que cette Mitsva constitue même toute la Thora.

Avant tout, ce qu'il faut savoir c'est que pour acquérir cette vertu, l'essentiel du travail consiste à considérer la Nechama (l'âme) comme dominante et bien plus importante que le corps.

En effet, trois facteurs essentiels empêchent de ressentir la Ahavat Israël. Le premier c'est le constat des défauts, des fautes et du mal qui se trouvent chez l'autre. Cela crée en nous une mauvaise image de lui. Le deuxième, c'est de se rappeler des désagréments, contrariétés et toutes sortes de soucis qu'il nous a causés, ce qui crée en nous un sentiment de rancœur et d'agacement en son encontre. Et le troisième, c'est de voir sa réussite et son bonheur, qui dépassent les nôtres. Ce qui crée en nous un sentiment de jalousie.

Mais tout cela est dû au fait que le corps prend pour nous une place dominante. Ce qui entraîne que l'on se focalise sur les défauts de son prochain, qui découlent du corps et du mauvais penchant qui le dirige. De même, on se contrarie pour les dommages qu'il nous a causés, qui sont essentiellement d'ordre matériel. Et on est jaloux de sa réussite, qui est aussi principalement d'ordre matérielle.

Mais, chaque Juif a aussi en lui une Nechama qui lui vient d'Hachem et constitue une Parcelle Divine, intrinsèquement attachée à Lui. Cette Nechama est pure et sainte, aspire à la perfection et ne désire que s'attacher à Hachem. C'est cette âme, cette lumière Divine qui est en nous, qui est l'essentiel et qui fait toute notre grandeur. Le corps quant à lui est en fait insignifiant. Il est mortel, fragile et vulnérable à tous les dégâts et fluctuations naturelles, dépendant de besoins physiques primaires d'ordre animal, en proie à toute sorte de défauts et défaillances moraux... L'homme ne devrait pas s'en vanter. Sa grandeur provient de cette Nechama d'origine Divine, qui aspire au bien et à la perfection. D'autre part, Hachem l'aime à l'infinie, et la considère littéralement chaque Nechama comme son fils unique. Un homme qui a intégré cela, est prêt à aimer très fort chaque Juif.

En effet, tout d'abord il verra son prochain comme un être qui contient cette âme Divine qu'Hachem aime tant. Aussi, le simple fait de savoir qu'Hachem aime son prochain d'un amour si grand et si puissant peut nous aider à l'aimer également. Car voir en lui un être si aimé du Créateur Tout-Puissant a la force d'éveiller naturellement en nous cet amour pour lui. Il est naturel d'aimer celui que le roi aime, d'autant qu'il s'agit ici du Roi des rois, notre Père Qui est dans les Cieux. Nos Sages enseignent qu'Hachem aime tellement chaque Juif, et même le plus impie, qu'Il fait tenir le monde entier sur chacun. Bien plus, quand n'importe quel Juif connaît une souffrance, ne serait-ce qu'un simple mal de tête, Hachem Lui-Même souffre avec lui. A contrario, la joie d'un Juif Le réjouit, au même titre que sa peine L'affecte. Ainsi, un homme qui pense à tout cela, s'il aime son Créateur, ne pourra qu'aimer son prochain et chercher son bien, car par cela il réjouira Hachem Lui-Même, alors que s'il ressent de mauvais sentiments vis-à-vis d'un Juif, ou pire, s'il lui cause de la peine, il fait de la peine à Hachem Lui-Même.

De plus, le fait de s'habituer à voir en son prochain le dépositaire cette âme Divine, nous éveillera à l'estimer et même l'admirer, car on se dira que même si extérieurement et en apparence il n'a rien d'impressionnant, mais peut-être que le niveau de son âme et sa sainteté est très haute voire dépasse peut-être même la sienne. On pourra ainsi ressentir un respect et une admiration même pour le Juif le plus simple, du fait qu'il abrite une Nechama dont on ignore sa sainteté et sa grandeur.

D'autre part, nos Sages nous enseignent que toutes les âmes de tous les Juifs constituent en fait une seule unité, exactement à l'image de différents membres d'un seul et même corps. Évidemment, tous les membres d'un même corps s'aiment mutuellement, jamais un membre ne ressentira de jalousie ou de haine devant la grandeur d'un autre membre. Aussi, le pied ne sera pas jaloux du cerveau ou du cœur, comme la tête ne méprisera pas le pied. De même, si la main gauche fait mal à la main droite, cette dernière ne lui en voudra pas et ne cherchera pas à se venger, car tous les membres constituent un seul et même être et le mal de l'un d'entre eux constitue un mal pour tous les autres. Il en est exactement de même en ce qui concerne le peuple Juif. Nous devons aimer chaque Juif, ne

pas jalouser sa réussite, ni mépriser celui qui s'est trompé ou ne se comporte pas comme il devrait, ni même lui en vouloir pour le mal qu'il nous a fait, car nous sommes tous différents membres d'un seul "corps", à savoir le corpus des Nechamot. Le mal de mon prochain c'est mon propre mal et son bien c'est mon bien. Exactement de la même façon que quand le pied a mal tout le corps souffre.

Mais pour pouvoir ressentir cela, il faut voir la Nechama comme l'essentiel de l'homme, car c'est au niveau des âmes que tous les Juifs sont unis. Ce sont les corps uniquement qui divisent les différents membres du peuple Juif et qui sont donc à la racine des divisions et dissensions qui génèrent rancœurs et haine D.ieu Préserve.

Ce qui peut également aider à ne pas en vouloir à quelqu'un qui nous a fait du mal c'est aussi de savoir que tout ce qui nous arrive de bien comme de mal, de réjouissant comme de désagréables, a été décidé par Hachem Qui a jugé que pour notre bien, il doit nous arriver cela. Quand un homme nous cause un désagrément, c'est que Hachem a jugé qu'il convient que l'on vive cela. Même si l'on ne comprend pas pourquoi, même si on trouve cela injuste et même révoltant, et que l'on considère que cet homme nous a fait du mal, la vérité est qu'Hachem sait que l'on doit vivre cela pour notre bien. Quand on développe cette confiance en Hachem, on peut être en mesure de ne pas en vouloir à celui qui nous cause des soucis, car en fait on saura que ce n'est pas lui mais c'est Hachem Qui nous les envoie. Cet homme n'est qu'un vecteur et un envoyé d'Hachem pour nous faire vivre cette expérience désagréable, que l'on doit vivre pour notre bien, d'après ce qu'Hachem dans Sa Perfection a trouvé être le plus juste et le plus bénéfique pour nous, et même si cela nous déplaît. Mais les calculs d'Hachem nous dépassent. Malgré tout, on doit savoir qu'on peut Lui faire confiance. Il sait ce qu'Il fait.

Une autre réflexion peut nous aider à renforcer la Ahavat Israël. Nos Sages enseignent qu'Hachem ne peut résider au sein du peuple Juif que s'il y a l'unité et l'amour. Quand il y a de la rancœur et des querelles, Hachem se retire. Ainsi, tout Juif qui recherche la proximité avec Hachem et désire qu'Il réside au sein de notre peuple, ce qui est le générateur de toutes les bénédictions, les protections et les délivrances, alors il s'efforcera d'éviter toute dispute et rancœurs, et cherchera l'unité et le bien de son prochain. Il développera ainsi la Ahavat Israël.

Si on voit un Juif commettre de graves fautes, là aussi on peut réussir à l'aimer. En effet, même le Juif le plus éloigné contient cette âme Divine qu'Hachem aime tant. Et si son corps et son mauvais penchant l'ont mené à de si grandes fautes, à présent cette âme Divine se trouve emprisonnée et "séquestrée" dans un corps qui lui cause tant de souffrances. A l'image du fils du roi qui a été kidnappé par des brigands qui l'ont exilé loin de son père.

Quand on voit un tel Juif, on devrait ressentir une grande peine et une grande pitié pour cette parcelle Divine qui souffre tant dans ce corps qui le contraint à commettre tant de fautes. Cette peine et cette pitié que l'on ressentira pour lui nous aidera à éveiller de l'amour. Car quand on a de la peine pour quelqu'un on en vient à l'aimer.

Le fait de s'habituer à réfléchir à tout cela, et de prendre de temps à autre un moment pour méditer et penser véritablement à toutes ces idées, finira par éveiller en nous une véritable Ahavat Israël profonde et durable.

Mais en plus de la réflexion, il convient aussi de réaliser des actes qui permettent d'acquérir la Ahavat Israël.

D'une part, le fait de s'habituer à faire du bien aux Juifs que l'on rencontre, de les aider de toutes les façons que l'on puisse, cela créera en nous ce sentiment d'amour. Car plus encore que l'être humain aime celui qui lui a fait du bien, il aime celui à qui il fait du bien. A force de faire du bien aux autres, même si au départ on ne le ressent pas et que l'on doit se forcer et aller à l'encontre de sa tendance, on finira par éveiller en soi une Ahavat Israël réelle.

De plus, on doit aussi s'habituer à juger les autres favorablement. Quand on voit un Juif faire une action qui paraît clairement répréhensible, nous devons nous efforcer de chercher une interprétation favorable ou des circonstances atténuantes à cet acte, pour le voir positivement. Quand on parle avec, il convient de lui exprimer des paroles positives, de lui dire le bien que l'on voit en lui, de l'encourager, le comprendre, le féliciter, le remercier, le complimenter... Cette pratique est aussi très efficace pour créer amour et bienveillance entre nous.

Enfin, il convient de s'habituer à prier et implorer Hachem pour les autres Juifs, pour qu'Il leur accorde santé, subsistance, conjoint et comble tous leurs besoins. On priera aussi pour les personnes pour qui on ressent de la rancœur et on implorera Hachem de nous libérer de cette rancœur et de les aimer. Le fait de multiplier ces prières développera le sentiment d'amour envers les autres en général et les personnes pour qui on prie en particulier.